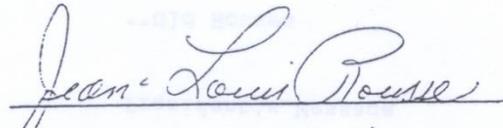


Bienvenue à Héritage Dorval 1997.

Au nom de mes collègues de la Société Historique de Dorval;
il me fait plaisir de vous présenter la revue 1997.

Les textes et photos proviennent de plusieurs sources et nous sommes particulièrement reconnaissants à tous ceux qui ont contribué à cette compilation. Nous tenons à remercier les responsables d'entreprises qui nous apportent leur soutien généreux chaque année, ainsi qu'à tous les volontaires qui ont participé.

Au nom de mes collègues et au nom de tous les membres qui oeuvrent quotidiennement à Dorval, je vous invite à lire les pages qui suivent et à conserver votre brochure 1997.


Jean-Louis Rousse, Président

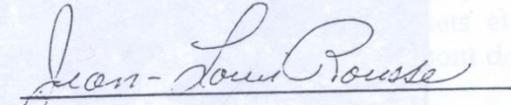
Pour plus d'information
633-4000 633-4100

Welcome to Heritage Dorval for 1997...

On behalf of my colleagues of the Dorval Historical Society,
I am pleased to present you the 1997 edition.

The information and the pictures have come from many sources
and we are most grateful to all who have helped us in this way.
We must thank the many business people who so generously sup-
port us and all those volunteers who have also contributed.

On behalf of my colleagues and on behalf of all the members
who provide you daily in Dorval, I invite you to read the
following pages and to preserve this edition of 1997.


Jean-Louis Rousse, President

For further information
633-4000 633-4100



LA MAISON MELOCHE

La maison Meloche est l'une des plus anciennes à Dorval. Elle est située place Elliott, près de la limite entre Dorval et Lachine et du chemin Bord du Lac.

François Meloche a été le premier colon à louer des Sulpiciens, en 1708, cette immense concession (cadastre n° 878), c'est-à-dire à peine 20 ans après le massacre. Il avait épousé Marie Mouflet à Montréal et ce fut probablement la soeur de Marie, Anne Mouflet Massias qui, en 1714, vint avec son époux habiter une concession voisine (n° 882). Trois ans plus tard, devenue veuve, Anne déménagea dans la concession qui la séparait de sa soeur (n° 880) et son frère, Jean Mouflet, s'installa au n° 882.

Sans doute est-ce parce que la famille possédait trois concessions voisines qu'il était de tirer une subsistance de cette terre marécageuse puisque dès 1753, Antoine, le fils de François et Marie, pouvait acheter la terre qu'ils avaient louée jusque-là et que vers 1815, son fils, Antoine II, pouvait à son tour construire cette maison de pierres.

À cette époque, le transport se faisait presque uniquement sur l'eau, même s'il existait, depuis une centaine d'années, une route accidentée qui traversait les propriétés situées en bordure du lac. Dès 1806, une diligence se rendait jusqu'à Kingston. Incidemment, il en revenait aux propriétaires de veiller à ce que la partie de la route qui se trouvait sur leurs terres soit en bon état, puisque le Service des travaux publics n'existait pas encore...

À l'époque où la maison fut construite, une façon de se rendre sur la rive sud était de monter à bord d'un bateau passeur actionné par des chevaux. Ce bateau, à fond plat et à aubes, était propulsé grâce à la puissance d'un ou deux chevaux trotinant sur une plate-forme mobile. La famille Meloche possédait son propre débarcadère situé à l'est de la maison.

En 1825, avec l'ouverture du canal Lachine et l'avènement des bateaux à vapeur, les anciens traversiers propulsés par les chevaux devinrent graduellement désuets et, disparurent complètement vingt-cinq ans plus tard. En 1860, on construisit un pont de chemin de fer réunissant les deux rives.

Sans aucun doute, la famille offrait l'hospitalité aux passagers et à l'équipage des traversiers ainsi qu'aux draveurs qui ancrèrent leurs radeaux dans la baie de la Pointe Picard, devant ce que l'on nomme aujourd'hui le parc Lautan. Les radeaux qui étaient destinés au marché montréalais devaient attendre leur tour pour passer les rapides de Lachine, ce qui explique probablement pourquoi un marché du bois s'est développé sur

le quai situé au pied de l'avenue Dorval. Il était ainsi beaucoup plus facile et peut-être aussi profitable d'éviter les rapides de Lachine en vendant le bois en amont de ceux-ci.

Toutefois, les radeaux en provenance de la rivière des Outaouais causaient tant de dommages aux rives de Dorval, désormais privées, que Désiré Girouard, jeune avocat, réussit à en interdire l'accès aux draveurs en 1877, après presque un siècle d'activités lucratives.

La famille Meloche était l'hôte, en 1878, de Ned Hanlan, célèbre rameur canadien, qui avait été choisi pour compétitionner contre le champion rameur américain Charles Courtney. Il s'agissait d'un événement public important de niveau olympique et le parcours, d'une distance de deux milles, était envahi de spectateurs tant sur le rivage que sur l'eau, du quai de Lachine jusqu'à la pointe McConnell (Pointe Marion). Hanlan remporta l'épreuve haut la main.

C'est en 1854 que Jean-Baptiste Meloche, petit-fils d'Antoine II, vendit les îles Courcelles (aujourd'hui connues sous le nom de Dorval, Dixie et Bushy) à Sir George Simpson de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il bâtit une magnifique maison sur l'île Dorval et dépensa sans compter pour y recevoir de façon grandiose, en 1860, le Prince de Galles de l'époque qui était en visite au Canada.

Malheureusement, le droit de propriété de ces îles était une question litigieuse et en 1895, les trois fils de Jean-Baptiste poursuivirent Pelly, fils de Sir George Simpson, pour que justice leur soit rendue. Il a fallu cinq ans au même Désiré Girouard (un cousin) pour finalement gagner cette cause très compliquée et le droit de propriété fut rendu à la famille Meloche.

Onze ans plus tard, l'île Dorval était à nouveau vendue. Cette fois, l'acheteur était Samuel Carsley junior, dont le père possédait un grand magasin dans le Vieux-Montréal. Leur maison d'hiver était située sur la rue Guy alors que leur maison d'été se trouvait ici, à Dorval. Carsley avait d'ambitieux projets en ce qui concerne l'île, mais ils se sont tous écroulés et il finit par partager le territoire de l'île en cinquante-huit lots, encore inchangés aujourd'hui.

Pendant ce temps, l'aîné des fils de Jean-Baptiste, Jean-Baptiste II, vendait toute la terre familiale, située entre le chemin Bord du Lac et la Côte de Liesse, au Club de golf Royal Montreal. Ainsi, ce club de golf pouvait quitter son parcours restreint du terrain Fletcher, à l'est du Mont-Royal.

Jean-Baptiste II a occupé le poste de maire de Dorval de 1900 à 1902 et ensuite, on n'entendit plus parler de la famille Meloche jusqu'en 1929, année où la maison fut vendue à Stanley Elliott, apparenté à Pierre Elliott Trudeau (dont la photo de graduation ornait la maison). C'est ainsi que prit fin la possession de cette propriété par huit générations d'une même famille, c'est-à-dire pendant 220 ans.

Le nouveau propriétaire rénova la vieille maison avec soin et la modernisa, dessina la rue en forme de croissant et ses trois fils y construisirent des maisons. L'un d'entre eux en habita une jusqu'à sa mort en 1996. Stanley Elliott fut maire de Dorval de 1947 à 1948.

Cette maison, vieille de près de deux cents ans, a quelque chose de particulier; il s'agit en fait de deux maisons. Elles sont semi-détachées, et chacune d'elles est le miroir de l'autre, ce qui constituait un concept architectural assez rare. Il y a deux portes d'entrée (du côté du lac), deux foyers et deux escaliers. Quelques fenêtres ont été modifiées, un garage, la salle de séjour, des salles de bain et une porte d'entrée plus facile d'accès ont pris la place des anciennes cuisines d'été. Sous les tuiles rouges modernes, on peut encore voir le revêtement de bois et dans l'eau, il est possible de voir ce qui semble être la fondation du débarcadère de l'ancien traversier actionné par les chevaux.

La maison Meloche est aujourd'hui un endroit tranquille et privé, à l'opposé de ce qu'elle était à l'époque où la ferme était en pleine exploitation, animée par la vie de famille et l'accueil des voyageurs en provenance du fleuve.



"THE HORSE BOAT FERRY LANDING," Dixie.
THE MELOCHE HOUSE Between Lachine and Chateauguay before steam navigation 1824.
The property of J -Bte. Meloche, a descendant of first grantee, François Meloche.

One of the older houses in Dorval is the Meloche House on Elliott Place, at the Lachine boundary and Lakeshore Drive.

François Meloche was the first settler to lease this extensive concession (Cadastral #878) from the Sulpicians, in 1708, twenty years after the Massacre. He had married Marie Mouflet in Montreal and it was probably Marie's sister, Anne Mouflet Massias, who came with her husband to a neighboring concession (#882) in 1714. Three years later Anne, now a widow, moved to the concession between these two (#880) and her brother Jean Mouflet, took over at #882.

Perhaps three adjoining concessions in one family made it easier to wring a living from this rather low-lying land as by 1753 François and Marie's son Antoine, was able to buy the land from the Sulpicians and about 1815 his son, Antoine II, was able to build this substantial stone house.

Travel was still almost all by water, although a rough track had been running through the lakeshore properties for a hundred years and the first stage-coach had gone through to Kingston in 1806. Incidentally, it was the responsibility of each property owner to keep his part of the road in good repair - there being no Public Works Department to take the blame...

When the house was new, one way of crossing to the south shore was by horse-boat ferry. These were flat-bottomed paddle-boats propelled by horsepower - one or two horses tramping a treadmill - and the Meloche family had a ferry-landing just to the east of their house.

In 1825, with the opening of the Lachine Canal and the advent of steam-boats, the old horse-boat ferries gradually fell into disuse and twenty-five years later had disappeared altogether. By 1860 there was a railway-bridge across the river.

No doubt the family offered hospitality to the ferry-boat passengers and crews and also to the lumbermen who anchored their rafts in and around the open bay that is now Loutan Park. The rafts that were destined for the Montreal market had to wait their turn to be taken through the Lachine Rapids and that is probably why a Lumber Market grew up on the Wharf at the foot of Dorval Avenue. It would be much simpler, and almost as profitable, to avoid the Lachine Rapids altogether by selling the wood upstream from them.

The rafts coming down from the Ottawa river were, however, so damaging to the now privately-owned river banks that the young lawyer, Désiré Girouard, was able to get the lumbermen banned from Dorval in 1877 - after nearly a century of profitable activity.

In 1878 the Meloche family was host to Ned Hanlan, a famous Canadian sculler who was engaged to race against the champion American sculler Charles Courtney. This was a great public event of Olympic Games standard and the two-mile course, from Lachine Wharf to McConnell Point (Pointe Marion) was crowded with spectators on both land and water. Hanlan won easily.

It was in 1854 that Jean-Baptiste Meloche, grandson of Antoine II, sold the Courcelle Islands (now Dorval, Dixie and Bushy) to Sir George Simpson of the Hudson Bay Company. He built a house on Dorval Island and put on a lavish entertainment there for the then Prince of Wales, who was visiting Canada at the time.

Unfortunately, the legal ownership of those islands was a tangled question and in 1895 Jean-Baptistes's three sons sued Sir George's son Pelly, for their return. It took five years but that same Désiré Girouard (a cousin) eventually won the very complicated case and ownership was returned to the Meloche family.

Eleven years later Dorval Island was sold again, to one Samuel Carsley Junior, whose father had owned a big department store in Old Montreal. Their winter home was on Guy Street and their summer home here in Dorval. Carsley conceived some ambitious plans for the Island but they all fell through and he ended up dividing the land into the fifty-eight lots that remain unchanged today.

In the meantime, the eldest of Jean-Baptiste's sons, Jean-Baptiste II, sold all the family land between Lakeshore Drive and Côte de Liesse to the Royal Montreal Golf Club, so that it could move from its restricted course on Fletcher's Field, east of Mount Royal.

Jean-Baptiste II was Mayor of Dorval from 1900 to 1902 and then no more is publicly known of the family until 1929, when the house was sold to Stanley Elliott, a relative of Pierre Elliott Trudeau (whose graduation portrait was part of the decor). Thus came to an end a family ownership of eight generations and 220 years.

Stanley Elliott carefully restored and modernized the old house, laid out the Crescent and his three sons built houses on it where one of them lived there until his death in March 1996. Stanley Elliott was Mayor of Dorval from 1947 to 1948. There is one very odd thing about this nearly-two-hundred-year old house, it is not one house but two, a pair of mirror-imaged, semi-detached houses, which is a system not widely used in Quebec even now. There are two front (riverside) doors, two staircases and two fireplaces; some windows have been altered and a garage, living-space, bathrooms and a more accessible door have taken the place of the old summer kitchens. Under the modern red tiles is evidence of earlier wooden shingles and in the water can be seen the foundations of the old ferry-boat landing.

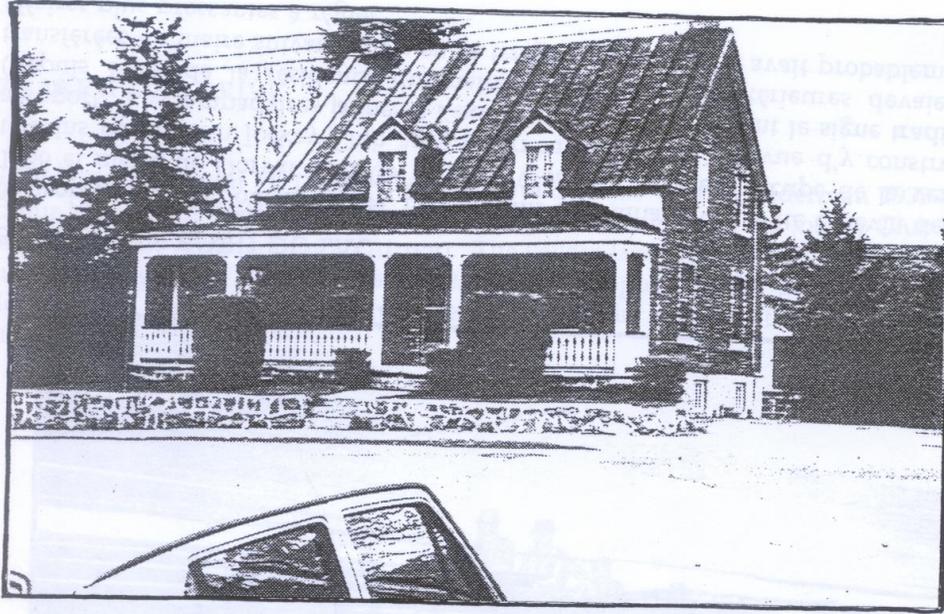
The Meloche House is a quiet and private place now, very different from the days when it was bustling with farm and family life and welcoming visitors from the river.

22, PLACE ELLIOTT

22 ELLIOTT PLACE

La maison Meloche a été construite vers 1815 par une troisième génération de Meloche à habiter cette terre. Curieusement pour une si vieille maison, il y en a en fait deux : elles sont utilisées comme une seule aujourd'hui, mais leur double identité a été conservée. À cette époque, le transport se faisait presque essentiellement sur l'eau et une façon courante de se rendre sur la rive sud était de le faire par bateau, propulsé par des chevaux. Un quai aménagé pour ce type de bateau se trouvait près de la maison. Un chapitre important de l'histoire locale est relié à cette propriété, celle où la famille Meloche a vécu pendant huit générations, mais le plus marquant a été la vente, en 1895, de la partie de la terre située au nord du chemin Bord du Lac au Club de golf Royal Montreal. Ce Jean-Baptiste qui a effectué la vente devint maire de Dorval de 1900 à 1902. Ensuite, la famille s'est retirée de la vie sociale. Stanley Elliott (oncle de Pierre Elliott Trudeau) fit l'acquisition de la propriété en 1929 et la rénova. Elle est presque dans le même état encore aujourd'hui. En 1947-1948, Stanley Elliott a été élu maire. La maison est maintenant une résidence très privée.

The Meloche house was built about 1815 by a third generation Meloche to be living on this land. Surprisingly for such an old house it is actually two: they are used as one now but their dual identities have been retained. Transport was mainly by water at that time and a common way of crossing to the south shore was by horse-boat ferry, a landing for which was located here. There is considerable local history attached to this property, where the Meloche family stayed for eight generations, but the most visible occurrence was the sale of all the farmland north of the Lakeshore Road to the Royal Montreal Golf Club in 1895. The Jean-Baptiste Meloche who effected this became our Mayor 1900-1902 but then the family dropped out of public sight. Stanley Elliott (uncle to Pierre Elliott Trudeau) bought the homestead in 1929 and renovated it nearly to its present state. He was our Mayor 1947-1948. It is now a very private house.

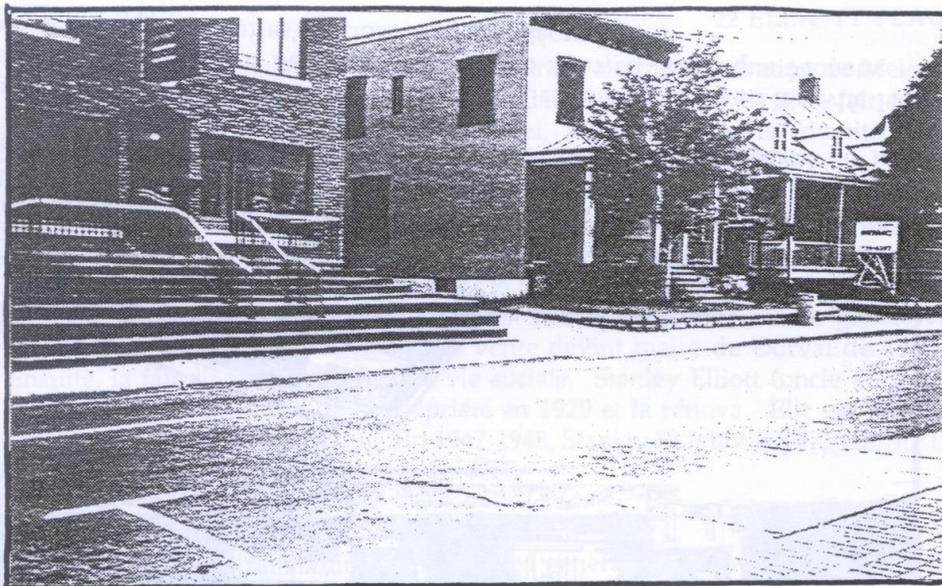


223, CHEMIN BORD DU LAC

223 LAKESHORE DRIVE

Charles «Gervais» Décary et sa femme Hélène Valois ont construit cette maison de ferme vers 1875. Charles était le frère de Benjamin Décary, époux d'Angélique Monette. La maison est maintenant la propriété du petit-fils de Charles, André Décary.

The farmhouse was built about 1875 by Charles "Gervais" Décary and his wife Hélène Valois. He was brother to Benjamin Décary who married Angélique Monette. The house now belongs to Charles' grandson, André Décary.

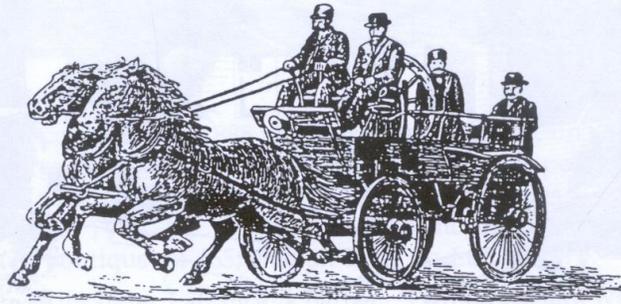


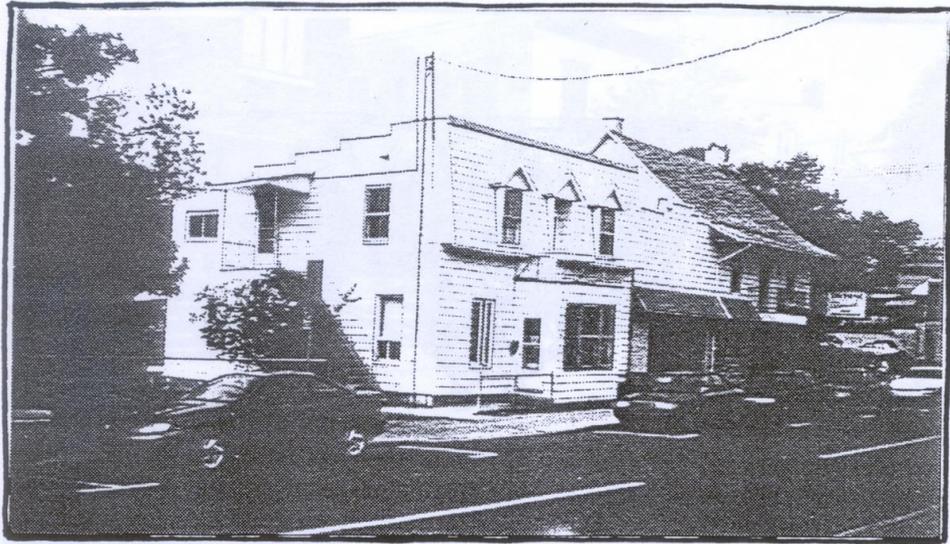
387, CHEMIN BORD DU LAC

Maison construite pour Ernest H. Descary, fils de Damase, qui a été échevin de 1933 à 1936 et maire de Dorval de 1939 à 1941. C'est lui qui s'est occupé de la vente des terrains de l'ancien Jockey-Club au gouvernement fédéral, en vue d'y construire un aéroport. Les lampadaires jaunes à l'extérieur de la maison sont le signe traditionnel (depuis 1892) de la résidence du maire. Ces lumières extérieures devaient être transférées au maire suivant, mais en ce temps de guerre, il y avait probablement des affaires plus pressantes à régler.

387 LAKESHORE DRIVE

Built in 1910 for Ernest H. Descary, son of Damase, who was an Alderman 1933-1936 and our Mayor 1939-1941. It was he who arranged the sale of the old Jockey Club land to the Federal Government for an Airport. The yellow lamps outside are the traditional (since 1892) sign of a Mayor's residence and are supposed to be transferred to the following one. There were probably more pressing affairs needing attention in wartime Dorval.



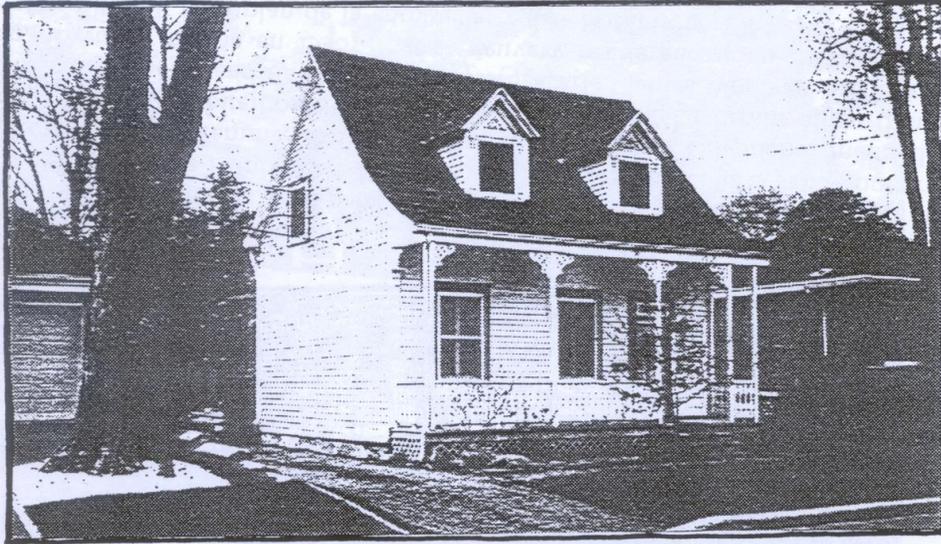


432, CHEMIN BORD DU LAC

Cette maison a été construite vers 1890 par le boucher Emery Bellefeuille. Sa fille, Irène, y est née en 1898 et épousa le musicien Eugène Bénard. Elle habite toujours cette maison. La soeur d'Irène, Béatrice, épousa Aldée Boyer et leur petit-fils, Pierre, prit les rênes de la quincaillerie familiale. Le bâtiment entre la maison et la taverne a été construit par Emery Bellefeuille en 1902 pour en faire une boucherie.

Built about 1890 by Emery Bellefeuille, a butcher. His daughter Irène was born here in 1898, married musician Eugène Bénard and still lives here in 1997. Irène's sister Béatrice married Aldée Boyer and their grandson Pierre now runs the family hardware store. The fill-in building between the house and the Tavern was built by Emery Bellefeuille in 1902 as his butcher-shop.

432 LAKESHORE DRIVE



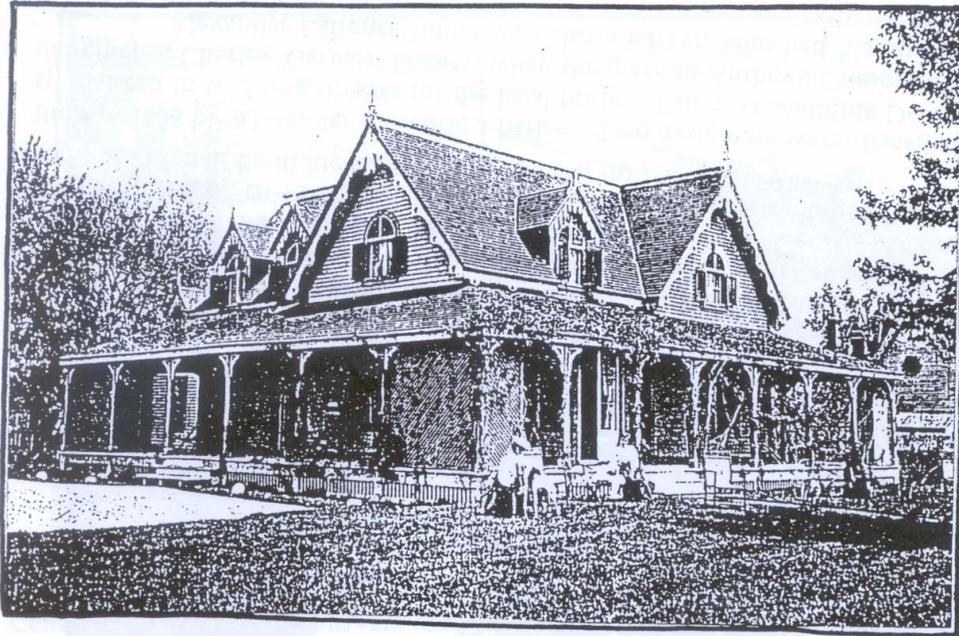
18, AVENUE MARTIN

Cette maison fut construite en 1888 par Alexander Lafrance, un coiffeur. Ses deux filles étaient couturières, spécialisées dans les robes de mariée pour les jeunes filles de la région. L'une d'elles, Mathilde Décary, petite-fille de Charles «Gervais» Décary épousa Anthony Oneson en 1942. Alexandre Lafrance junior était également coiffeur et tenait boutique au 465, chemin Bord du Lac en 1970.

Built in 1888 by Alexander Lafrance, a barber. Two daughters were dressmakers who specialized in wedding dresses for the local brides. One was Mathilde Décary, granddaughter of Charles "Gervais" Décary, when she married Anthony Oneson in 1942.

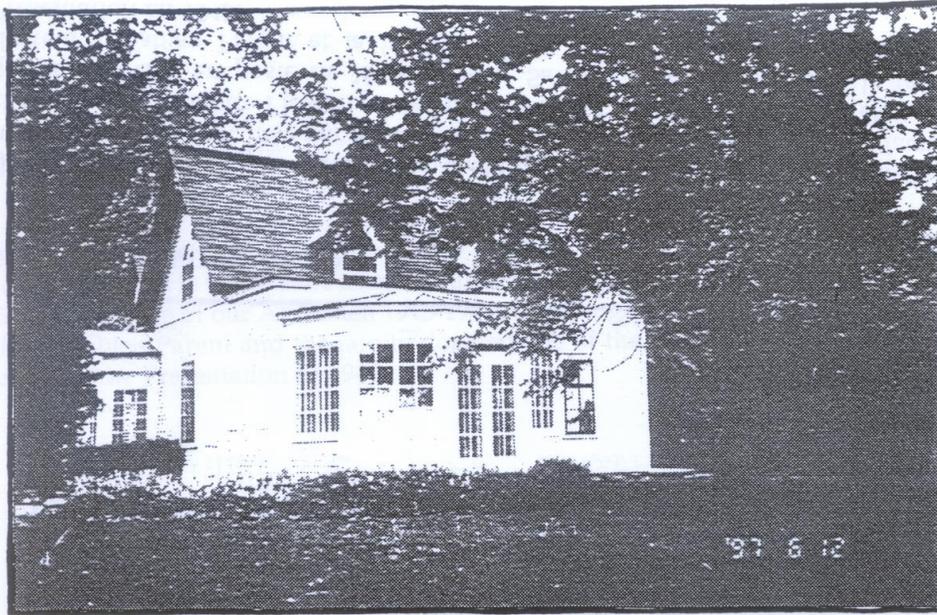
Alexander Lafrance Junior was also a barber, who had his business at 465 Lakeshore Drive in 1970.

18 MARTIN AVENUE



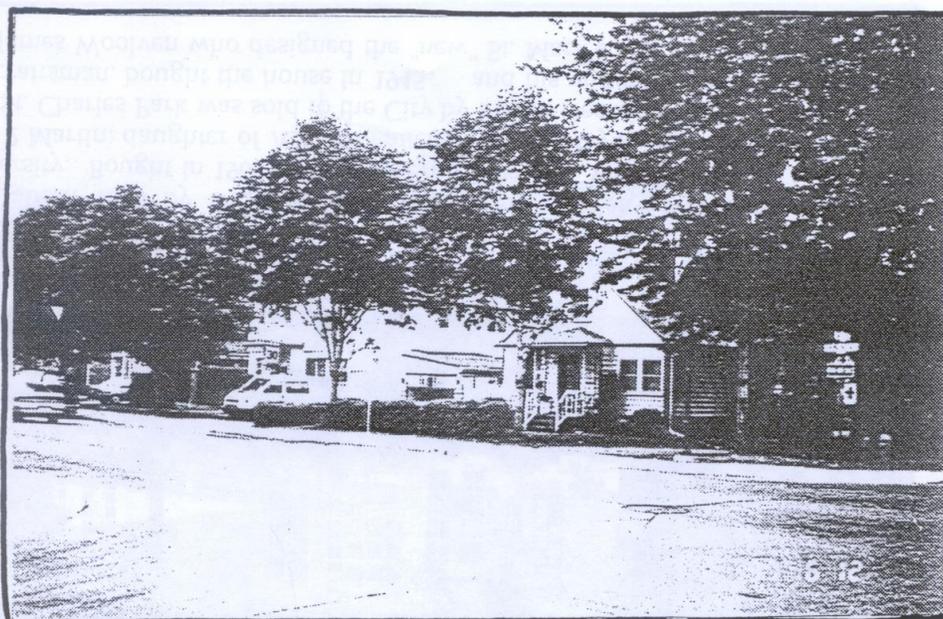
1, AVENUE MARTIN

La maison fut construite vers 1880 par Duncan McEachran, doyen du Département de médecine vétérinaire de l'Université McGill. En 1900, elle fut acquise par le notaire Ernest Decarie, dont la femme, Eva Lallemand, fille d'Amable Lallemand, maire de Dorval de 1905 à 1907, habitait précédemment 2, avenue Martin. Le terrain, aujourd'hui le parc St-Charles, a été vendu à la cité par Ernest Decarie. James Woolven, architecte et artisan, acheta la maison en 1945. et sa veuve y réside encore en 1997. James Woolven fut celui qui fit le plan de la «nouvelle» église St-Mark en 1954.



1 MARTIN AVENUE

Built about 1880 by Duncan McEachran, Dean of Veterinary Medicine at McGill University. Bought in 1900 by Notary Ernest Decarie, whose wife was Eva Lallemand from 2 Martin, daughter of Amable Lallemand, our Mayor 1905-1907. The land that is now St. Charles Park was sold to the City by Ernest Decarie. James Woolven, architect and craftsman, bought the house in 1945. and his widow lives there still in 1997. It was James Woolven who designed the "new" St. Mark's Church in 1954.



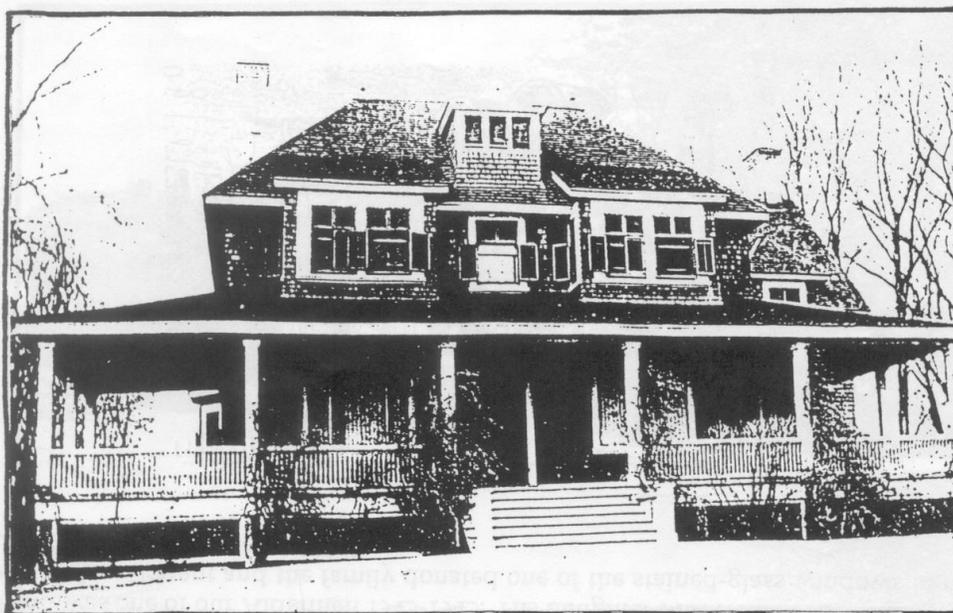
590, CHEMIN BORD DU LAC

Il s'agit de la seule maison qui n'ait pas été changée des quatre maisons qui furent construites en 1946 par Rodolphe Corbeil. Ce dernier était un manufacturier de chaussures qui habita l'historique «Quatre Vents», de 1941 à 1953. Il était l'un des quatre échevins en poste de 1943 à 1945. Sa fille, Madeleine, devint la femme du docteur J. Fabien Parent et la famille fit don de l'un des vitraux à l'église de la Présentation en 1945.

590 LAKESHORE DRIVE

The only house left unchanged in a row of four that was built by Rodolphe Corbeil in 1946. He was a shoe manufacturer who lived in historic "Quatre Vents" 1941-1953 and was one of our Aldermen 1943-1945. His daughter Madeleine became the wife of Dr. J. Fabien Parent and the family donated one of the stained-glass windows to the Church of the Presentation in 1945.





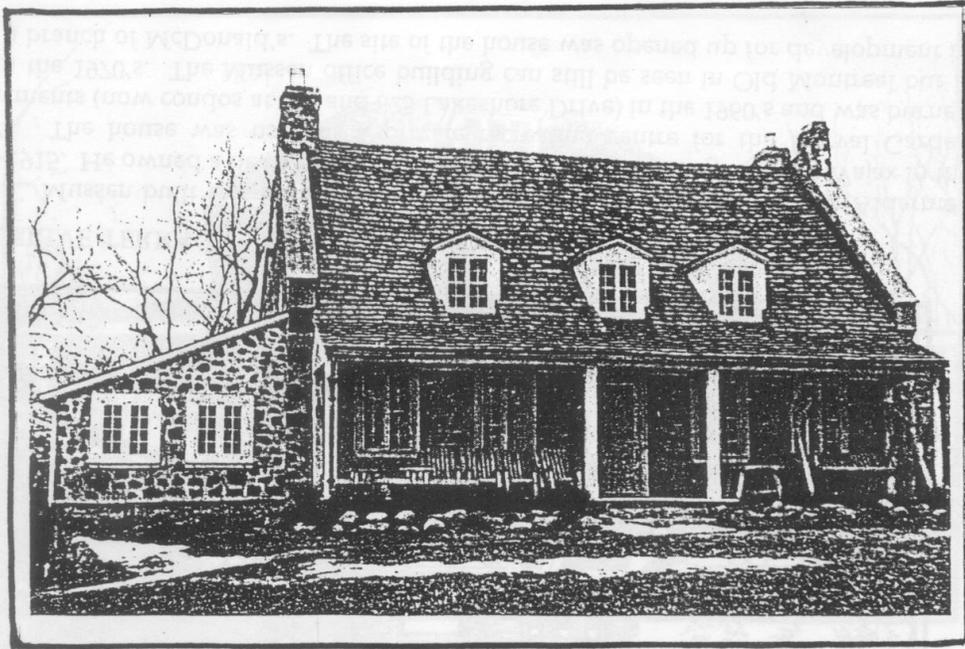
TERRASSE BELLERIVE

C'est aux environs de 1905 que W.H.C. Mussen fit construire cette maison. Il fut échevin de 1911 à 1915. Il était propriétaire d'une compagnie d'équipement lourd qu'il vendit à Wajax dans les années 1980. Dans les années soixante, la maison servait de centre récréatif privé pour les locataires des appartements Jardins Dorval (il s'agit aujourd'hui de condos au 815 et au 825, chemin Bord du Lac). Elle a été détruite par les flammes dans les années soixante-dix. L'édifice à bureaux Mussen est encore visible dans le Vieux-Montréal; il est aujourd'hui une succursale de McDonald. Le terrain de la maison a été subdivisé et ouvert au développement en 1996.



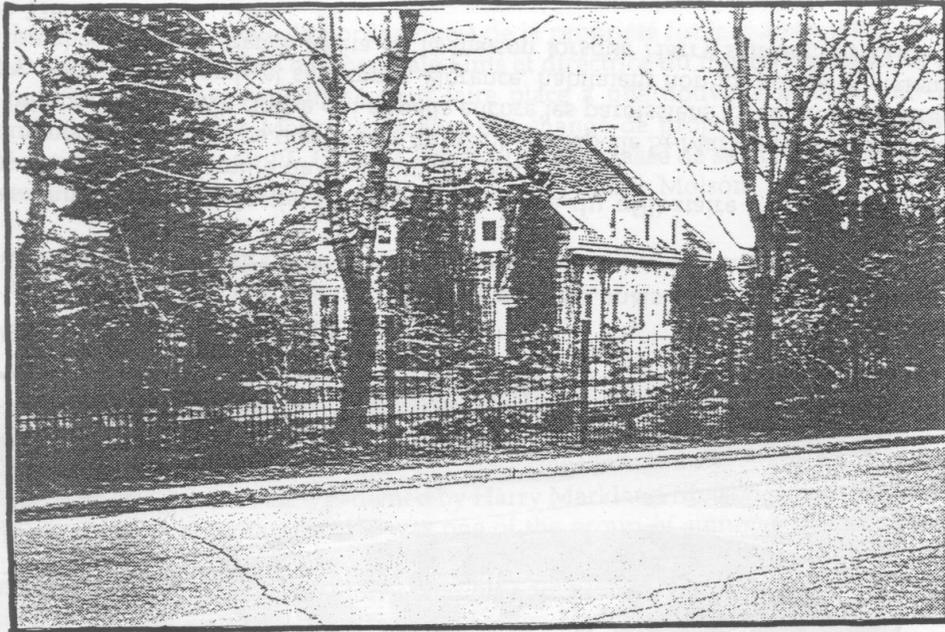
BELLERIVE TERRACE

W.H.C. Mussen built this house probably about 1905 as he was one of our Aldermen 1911-1915. He owned a heavy-equipment company that was bought up by Wajax in the 1980's. The house was used as a private recreation centre for the Dorval Garden Apartments (now condos at 815 and 825 Lakeshore Drive) in the 1960's and was burned out in the 1970's. The Mussen office building can still be seen in Old Montreal but is now a branch of McDonald's. The site of the house was opened up for development in 1996.



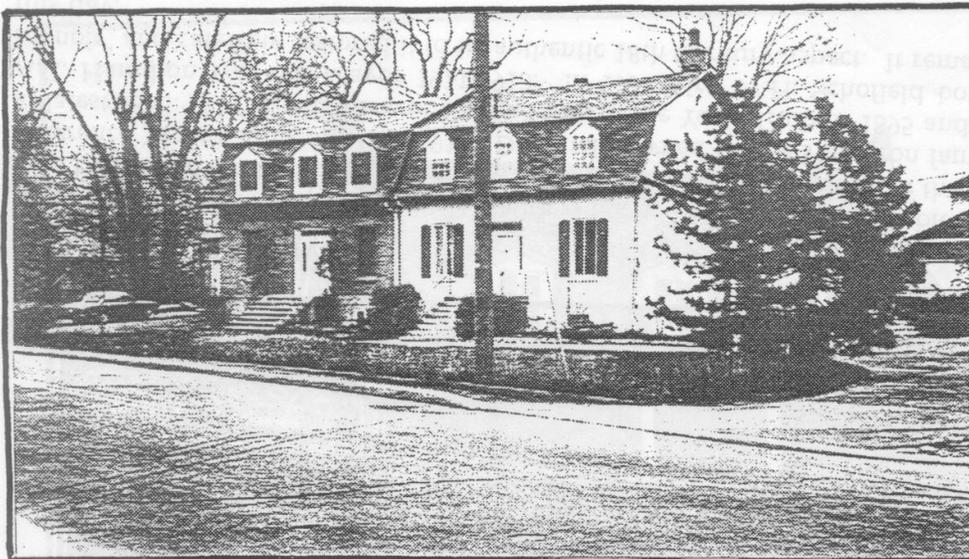
940, CHEMIN BORD DU LAC

La maison a probablement été construite vers 1820 par Noël Legault, dit Deslauriers. Elle a peut-être été habitée un certain temps par Donald Smith, Lord Strathcona, qui était commodore honoraire du Royal St. Lawrence Yacht-Club de 1894 à 1913. La maison a appartenu à la famille Hamilton à compter de 1886. G.W. Hamilton était le commodore du Yacht-Club en 1895 et William A.C. Hamilton a été notre maire de 1911 à 1913. En 1934, Mme W.H. Schofield acheta «Le Manoir» et le rénova avec soin pour lui redonner son aspect authentique du 18^e siècle. La maison a conservé cet aspect aujourd'hui.



940 LAKESHORE DRIVE

Probably built by Noel Legault dit Deslauriers about 1820. Perhaps occupied at some time by Donald Smith, Lord Stathcona, who was Honorary Commodore of the Royal St. Lawrence Yacht Club from 1894-1913. Definitely owned by the Hamilton family from at latest 1886: G.W. Hamilton was Commodore of the Yacht Club in 1895 and William A.C. Hamilton was our Mayor 1911-1913. In 1934 Mrs. W.H. Schofield bought "Le Manoir" and carefully restored it to its authentic 18th Century aspect. It remains so to this day.



960 ET 962, CHEMIN BORD DU LAC

On sait peu de choses sur cette très belle paire de maisons, mais il semble qu'elles soient beaucoup plus que centenaires.

Dans les années 1890, la partie est était la propriété du célibataire Harry Markland Molson, membre de la famille de brasseurs Molson.

Il était un membre du groupe d'estivants qui bâtit la chapelle St-Mark au cours de 1898 et c'est lui qui fit don de la cloche qui appelle encore les paroissiens au culte. Le cousin de Harry, Alexander Morris et sa femme, Florence, habitaient non loin de là et étaient de très proches amis. Florence hérita de la maison lorsque Harry sombra, en 1912, à bord du Titanic.

Au cours des années trente, la portion ouest de la propriété fut la maison d'été de Mme Isabel Barclay Dobell, nièce de Ross Haig Sims et directrice du musée McCord. Le bord de l'eau fut récemment subdivisé pour faire place à une nouvelle maison. En 1995, l'ancienne résidence des Molson a de nouveau changé de propriétaire et son intérieur a été entièrement reconstruit. Quant à l'extérieur, débarrassé de son crépi blanc, il a sans doute retrouvé l'apparence qu'il avait du temps de Harry Molson.

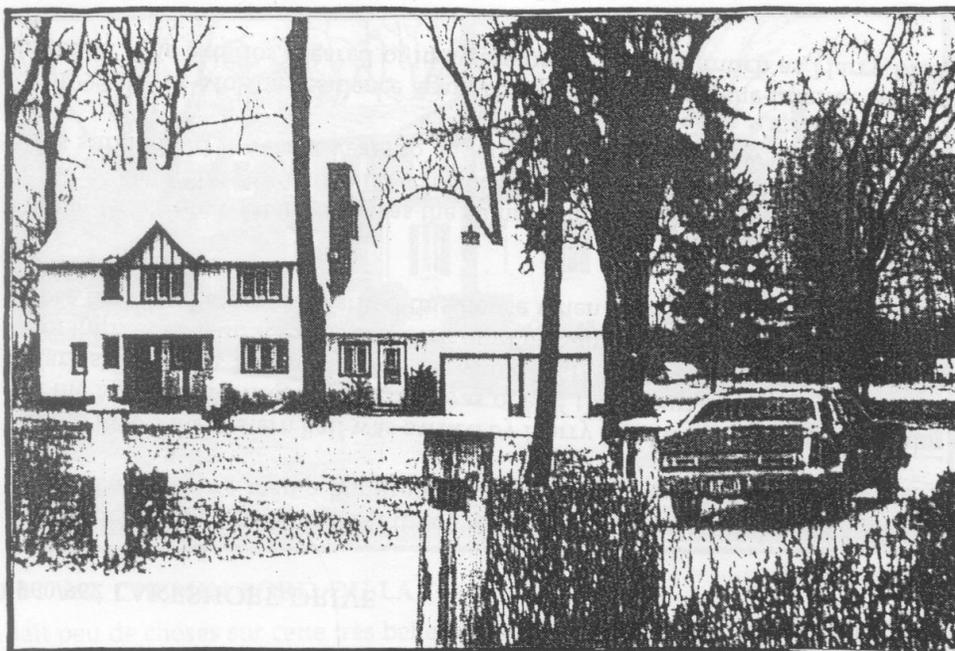
960/962 LAKESHORE DRIVE

Not much is known about this attractive pair of houses although they are believed to be considerably more than a hundred years old.

In the 1890's the eastern half was owned by Harry Markland Molson, a bachelor member of the Molson brewing family. He was one of the group of summer folk who built St. Mark's Chapel in 1898 and it was he who donated the bell that still summons people to worship. A cousin, Alexander Morris, and his wife Florence were nearby neighbors and close friends. Florence inherited this house when Harry went down with the Titanic in 1912.

In the 1930's the western half was the summer home of Mrs. Isabel Barclay Dobell, niece of Ross Haig Sims and later Director of the McCord Museum. The waterfront portion was subdivided in recent years to allow construction of a new house.

In 1995 the ex-Molson residence again changed hands and the interior was gutted and re-built. The exterior, cleared of its white paint, must be much as Harry Molson knew it.



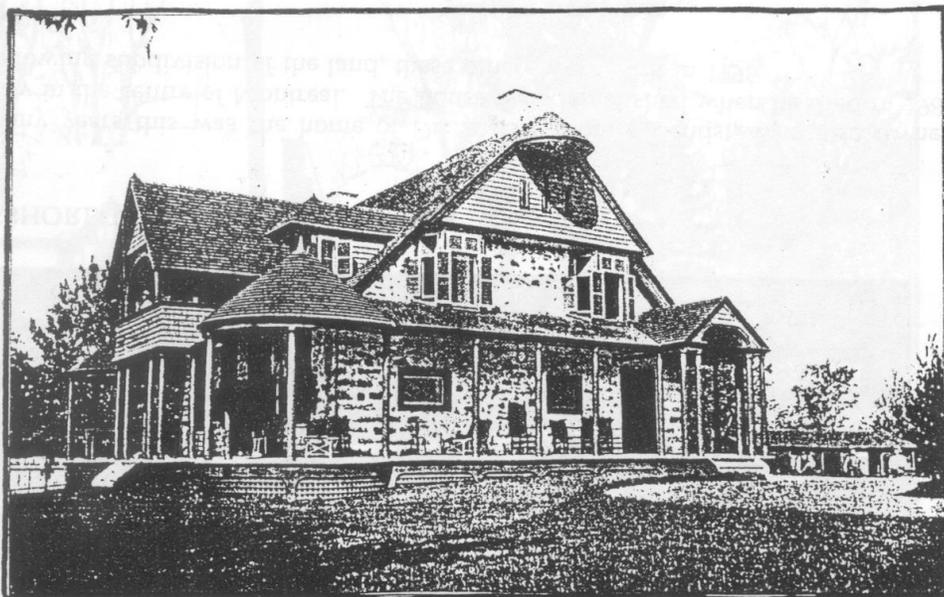
TERRASSE LAKESHORE

Pendant de nombreuses années, elle a été la résidence du dentiste A. Cameron, qui possédait également une propriété au centre-ville de Montréal. Sa maison de Dorval fut démolie en 1989 au moment de sa mort. En 1996, à la suite d'une subdivision du terrain, trois nouvelles maisons y furent construites.



LAKESHORE TERRACE

For many years this was the home of Dr. A. Cameron, a dentist, who also owned property in the centre of Montreal. The house was demolished when he died in 1989 and following subdivision of the land, these others were built in 1996.



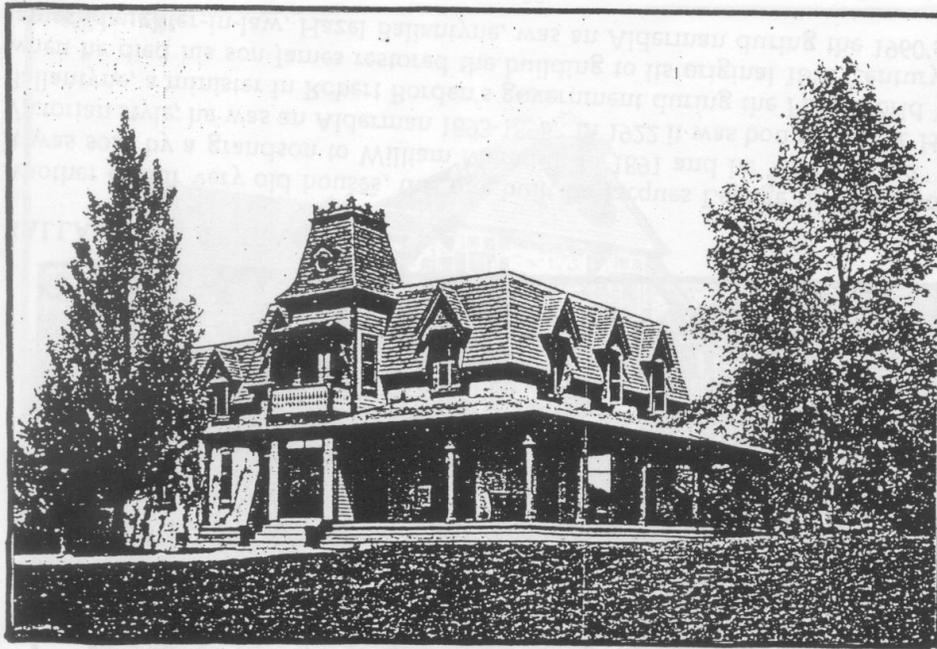
TERRASSE BALLANTYNE

Encore une autre de nos très vieilles maisons, bâtie vers 1800 par Jacques Lepage, dit Roy. Elle fut vendue en 1891 par un de ses petits-fils à William Meredith, échevin de 1893 à 1895, qui donna à la maison un style victorien. En 1922, elle fut acquise par l'honorable C.C. Ballantyne, ministre du gouvernement Robert Borden pendant la Première Guerre mondiale. À sa mort, son fils James rénova la maison et lui redonna son style initial du 18^e siècle. La belle-fille de James, Hazel Ballantyne, fut échevin au cours des années soixante.



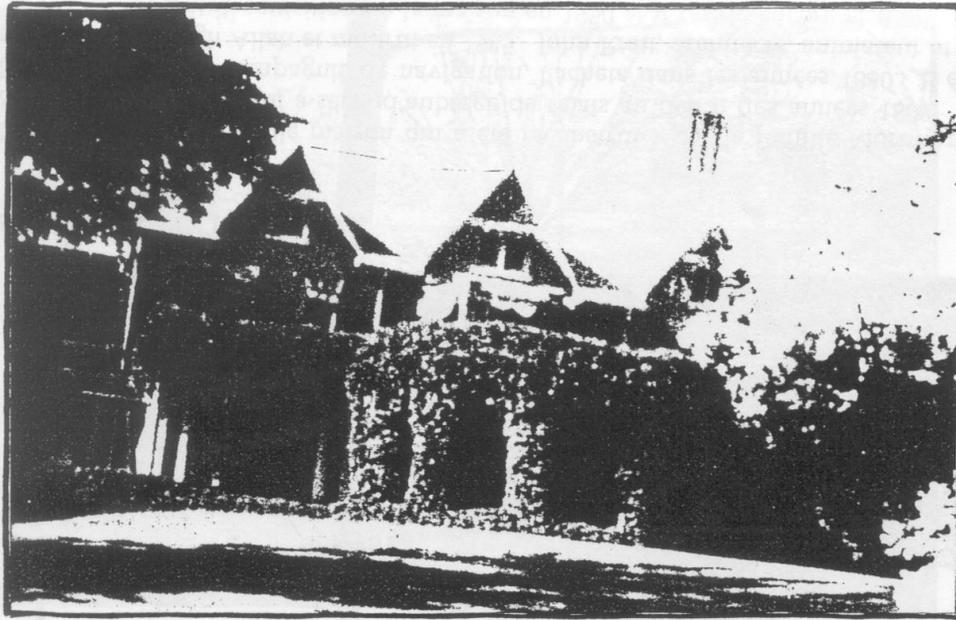
BALLANTYNE TERRACE

Another of our very old houses, this one built by Jacques Lepage dit Roy about 1800. It was sold by a grandson to William Meredith in 1891 and he "modernized" it in the Victorian style; he was an Alderman 1893-1895. In 1922 it was bought by the Hon. C.C. Ballantyne, a minister in Robert Borden's government during the First World War and when he died his son James restored the building to its original 18th Century design. James' daughter-in-law, Hazel Ballantyne, was an Alderman during the 1960's.



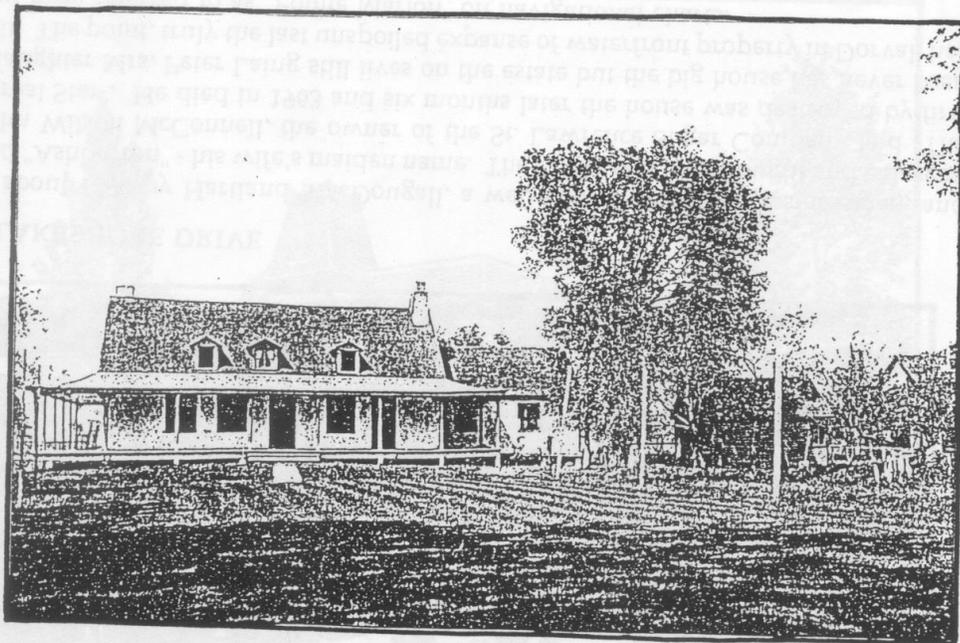
1210, CHEMIN BORD DU LAC

Cette maison fut construite vers 1890 par Hartland MacDougall, homme d'affaires montréalais bien connu, et nommée «Ashburton», du nom de jeune fille de sa femme. La maison fut plus tard acquise par John Wilson McConnell, propriétaire du St. Lawrence Sugar Company et du Montreal Star, qui l'agrandit. Il mourut en 1963 et six mois plus tard, la maison fut détruite par les flammes. Sa fille, Mme Peter Laing, habite toujours sur la propriété, mais l'imposante maison n'a jamais été reconstruite. Cette pointe de terre, qui constitue véritablement le dernier boisé riverain demeuré intact à Dorval, a toujours figuré sur les cartes marines sous le nom de «Pointe Marion»



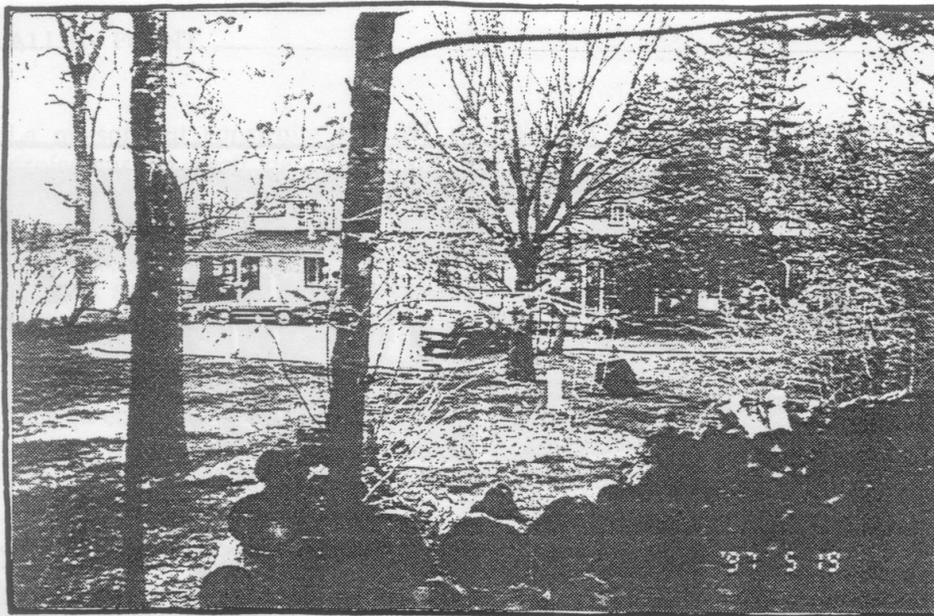
1210 LAKESHORE DRIVE

Built about 1890 by Hartland MacDougall, a well-known Montreal businessman, and named "Ashburton" - his wife's maiden name. The house was later bought and enlarged by John Wilson McConnell, the owner of the St. Lawrence Sugar Company and "The Montreal Star". He died in 1963 and six months later the house was destroyed by fire. His daughter Mrs. Peter Laing still lives on the estate but the big house has never been rebuilt. The point, truly the last unspoiled expanse of waterfront property in Dorval, has always been referred to as "Pointe Marion" on navigational charts.



66 ALLAN POINT

Il s'agit d'une très vieille maison qui a été reconstruite par la famille Morin après le Massacre de 1689 et qui a servi d'auberge de relais au début des années 1800. James Bryce Allan, de la compagnie de navigation, l'acheta dans les années 1880. Il était le neveu de Sir Hugh Allan et mourut en 1945. John Pratt, architecte, animateur et maire de 1955 à 1964 fit l'acquisition de la maison en 1950 et y réside encore en 1997.



66 ALLAN POINT

A very old house, rebuilt by the Morin family after the Massacre of 1689 and used as a coaching inn during the early 1800's. It was bought by James Bryce Allan (of the Steamship Company) in the 1880's; he was a nephew of Sir Hugh Allan and died in 1945. John Pratt, architect, entertainer and our Mayor 1955-1964, bought the house in 1950 and is still living there in 1997.

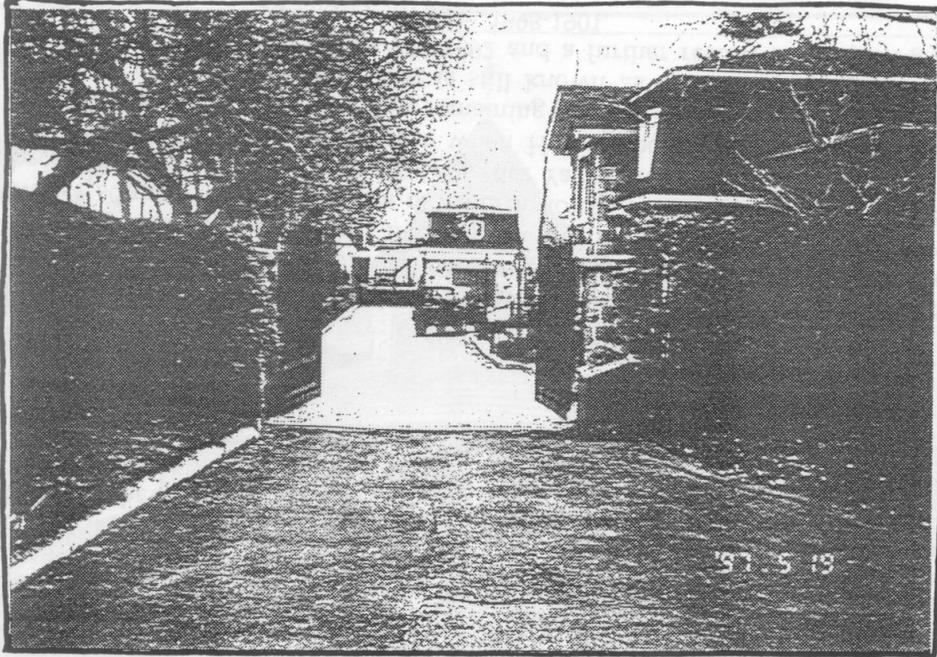


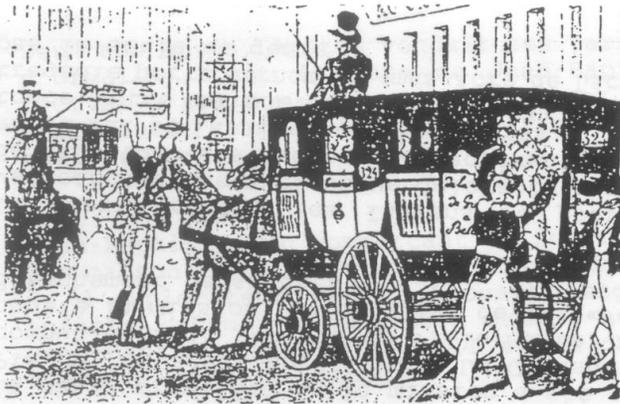
ALLAN POINT

La maison fut construite en 1881 par William de M. Marler, notaire et éminent professeur de droit de l'Université McGill. Ami très proche de la famille Allan (compagnie de navigation), le fils de William, Herbert, épousa Beatrice Allan, nièce de James Bryce Allan dont le cottage d'été était la vieille maison des Morin, aujourd'hui le 66 Allan Point. Les Marler devinrent des amateurs de voile lorsque le Yacht-Club St-Laurent s'établit dans le voisinage en 1890, mais ils vendirent sans doute la maison lorsque Herbert fit l'acquisition, en 1908, d'une somptueuse propriété près de Drummondville. Les seules traces des Marler à Dorval sont une balise flottante dans le chenal face à la pointe que l'on appelle encore la balise Marler, le travail de William en tant qu'échevin en 1892 et celui de son jeune frère George de 1898 à 1901.

ALLAN POINT

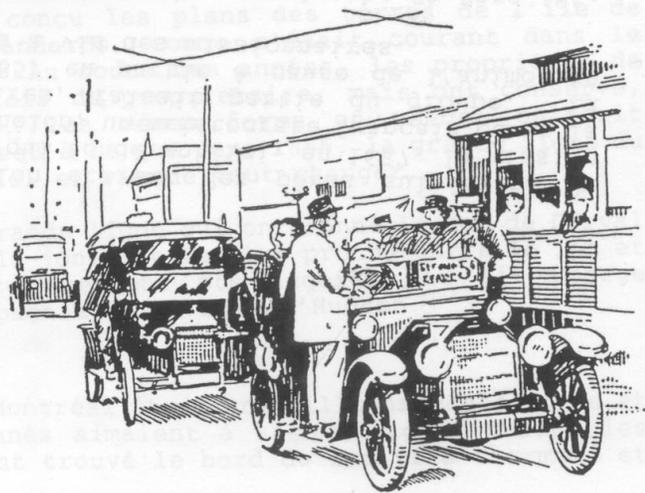
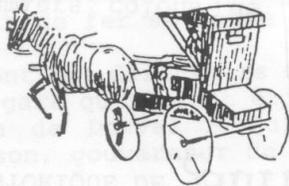
This house was built in 1881 by William de M. Marler, a notary and distinguished professor of Law at McGill University. Close friends of the Allan (Steamship Company) family, William's son Herbert married Beatrice Allan, a niece of James Bryce Allan whose summer cottage was the old Morin house, now 66 Allan Point. The Marlers became avid sailors when the St. Lawrence Yacht Club established itself next door in 1890 but probably sold the house when Herbert bought a magnificent estate near Drummondville in 1908. The only remaining traces of the Marlers in Dorval are a buoy in the channel off the point that is still known as the Marler buoy; the record of William's stint as an Alderman in 1892 and a further record of his younger brother George's sojourn as an Alderman from 1898-1901.





IMAGES D'ANTAN

SCENES FROM A BYGONE ERA



BREF HISTORIQUE DE **Borval**

Les premiers colons de la région étaient des pères sulpiciens du Séminaire Ville-Marie (Montréal) qui fondèrent ici, en 1667, la mission et l'école Gentilly. François Fénélon, un aristocrate français comme la plupart des premiers missionnaires, faisait partie du groupe. La mission a dû être fermée en 1685, en partie à cause de l'animosité qu'entretenaient les Iroquois vis-à-vis des missionnaires.

La vaste propriété de la mission a été acquise par Agathe St-Père (St-Pierre) et son fiancé Pierre Le Gardeur de Repentigny, tous deux bien connus dans la société de Ville-Marie, mais ils ne semblent pas avoir habité la mission. «Gentilly» devint «Fort de la Présentation» avec un détachement de soldats.

La guerre contre les Indiens se poursuivra jusqu'en 1689 pour la vengeance d'une quelconque déloyauté européenne qui aurait eu lieu près de Kingston, les Iroquois attaquèrent les colons au long de la rivière, entre ici et Lasalle et tuèrent près d'une centaine de personnes. Comme toute cette zone était connue à l'époque sous le nom de Lachine, la tragédie porte le nom du «massacre de Lachine», et n'est malheureusement pas la seule du genre.

Deux ans après, Agathe vendait ses terres à Jean-Baptiste Bouchard, dit d'Orval. C'est le père de Jean-Baptiste, Claude, qui avait ajouté d'Orval à son nom, pour se distinguer d'un autre Claude Bouchard de sa communauté. Orval était, en France, le nom du hameau duquel Claude avait émigré.

Jean-Baptiste, un commerçant de fourrures semi-retraité se construisit une maison là où se trouve la rue Dahlia, épousa Marie-Antoinette, fille de l'explorateur Médart Chouart Desgroseillers, qui lui donna deux enfants - René et Geneviève qui, à son tour, épousa Pierre Barsalou. Jean-Baptiste mourut en 1711 et sa dépouille repose à Sainte-Anne de Beaupré, près de Québec.

Les pères sulpiciens avaient conçu les plans des terres de l'île de Montréal selon des bandes standards, comme c'était courant dans le système français de l'époque. Au cours des années, les propriétés de Dorval ont changé plusieurs fois de propriétaire, mais ont conservé, durant près de deux siècles, les mêmes forme et usage, qu'était l'exploitation de la terre, jusqu'à ce que vers 1855, la grande ligne du chemin de fer se rende jusqu'ici et vienne tout changer.

Ce sont les directeurs de la grande ligne qui ont donné le nom de Dorval à la gare qu'ils ont érigée à la jonction la plus proche entre le lac et l'île de Dorval - qui avait récemment été acquise par Sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Vers le milieu du 19^e siècle, Montréal était une ville bruyante, sale et nauséabonde et les plus fortunés aimaient à s'en éloigner durant les suffocants mois d'été. Ils ont trouvé le bord du lac très charmant et

accessible et plusieurs y ont acheté ou construit une maison d'été, ce qui a amené de considérables changements au mode de vie des fermiers de la région.

Ces gens d'affaires fortunés avaient besoin de domestiques et de gens de service pour leur maison et les loisirs et, bien sûr, les familles des fermiers étaient heureuses de rendre service. Le Yacht-club royal Saint-Laurent et le Club social Forest et Stream ont tous deux été fondés dans les années 1890 et, aujourd'hui encore, demeurent prestigieux à Montréal, tout comme les clubs de golf Royal Montréal et Elmridge, même si ces derniers sont maintenant relocalisés à l'ouest de l'Île Bizard; les trois hippodromes qui se trouvaient ici à diverses périodes ont toutefois complètement disparu. La chapelle St. Mark et l'église catholique de la Présentation ont été construites au tournant du siècle.

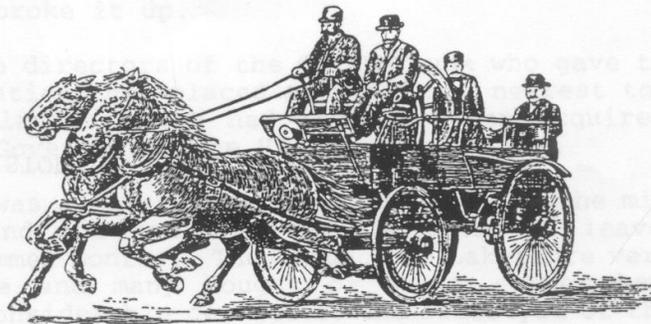
Les premiers signes de commerce sont arrivés avec les bouchers et les boulangers, les constructeurs et les maréchaux-ferrants, dont «les messieurs», comme on surnommait ces gens d'été, avaient besoin; et ces artisans se sont installés en majorité à l'endroit que l'on appelle toujours «le village», situé à l'est de l'avenue Dorval. La plupart de ces constructions, que l'on peut voir aujourd'hui encore, sont vieilles d'un siècle, sous leur apparence moderne et quelques-unes sont plus vieilles encore.

En 1940, le gouvernement fédéral a acquis 1 500 acres de terre (dont celle du vieux Jockey-Club de Dorval) situés juste au nord des rails de chemin de fer. Ils y ont construit un aéroport qui serait plus en mesure de desservir Montréal que ne pouvait le faire celui de St-Hubert, sur la rive sud.

En 1941, le programme des États-Unis «prêt-bail» était établi et les avions en partance pour la Grande-Bretagne devinrent une priorité; à nouveau, Dorval était mieux adaptée que St-Hubert pour répondre à cette nouvelle et dense circulation. Ainsi, l'inauguration du «Ferry Command» eut lieu à Dorval et 10 000 avions se rendirent en Grande-Bretagne jusque vers la fin de la guerre en 1945.

Une entreprise d'une telle envergure a inévitablement amené d'énormes changements à cette petite communauté; l'industrie est arrivée à la suite des avions, la population a doublé et les terres cultivées ont disparu au profit des nouveaux lotissements.

Dorval conserve toujours un noyau de vieilles familles d'origine française, toutes désireuses de préserver le caractère et la prospérité du village, vieux de 130 ans et dont elles sont si fières.



A BRIEF HISTORY OF

Borval

The first settlers in this area were Sulpician Fathers from Ville Marie (Montreal) who opened their Gentilly Mission and School here in 1667. François Fénélon, a French aristocrat as were most of the early missionaries, was one of them. They had to close the mission in 1685 in part because of the widespread hostility of the Iroquois Indians.

The extensive mission property was bought by Agathe St. Pierre and her fiancé Pierre Le Gardeur de Repentigny, both well-known in Ville Marie society, but they do not seem to have lived there. Instead, "Gentilly" became "Fort Presentation" complete with a detachment of soldiers.

The guerilla warfare with the Indians continued and in 1689, in revenge for some earlier European treachery near Kingston, the Iroquois attacked the settlers all along the river between here and Lasalle and murdered about one hundred people. As that whole area came under the name of Lachine at the time, the tragedy is known as "The Lachine Massacre", regrettably not the only one of its kind.

It was two years before Agathe could sell her land and it was then bought by Jean-Baptiste Bouchard dit d'Orval. Jean-Baptiste's father, Claude, had added "d'Orval" to his name to distinguish himself from another Claude Bouchard in his community. Orval was the hamlet in France from which Claude had emigrated.

Jean-Baptiste, a semi-retired fur-trader, built himself a new house at the bottom of present-day Dahlia, married Marie-Antoinette, daughter of Médart Chouart Desgroseillers the explorer, and fathered two children - René and Geneviève, who married one Pierre Barsalou. Jean-Baptiste died in 1711 and is buried at Ste. Anne de Beaupré, near Quebec City.

The Sulpician Fathers had laid out all the land of Montreal Island in the standard strips customary to the French system in those days. Over the years the Dorval properties changed hands many times but kept the same form and use, as farming land, for nearly two centuries, until the Grand Trunk Railway came through about 1855 and broke it up.

It was the directors of the Grand Trunk who gave the name "Dorval" to the station they placed at the point nearest to the Lake and to Dorval Island - which had recently been acquired by Sir George Simpson, Governor of the Hudson Bay Company.

Montreal was a noisy, smelly, dirty city in the middle of the 19th Century and the wealthier people liked to leave it during the sultry summer months. They found the Lakeshore very delightful and accessible and many bought or built summer homes here, which brought considerable changes to the lifestyle of the local farmers.

These wealthy business people needed servants and services for their homes and recreations and, of course, the farmers' families were happy to oblige. The Royal St. Lawrence Yacht Club and the social Forest and Stream Club were both founded in the 1890's and are still prestigious in Montreal today; so are the Royal Montreal and the Elmridge Golf Clubs, although both have now moved west to Ile Bizard; the three Horse-racing Tracks that were here at various times have, however, completely disappeared. Both the Anglican St. Mark's Chapel and the Catholic Church of the Presentation were built at the turn of the Century.

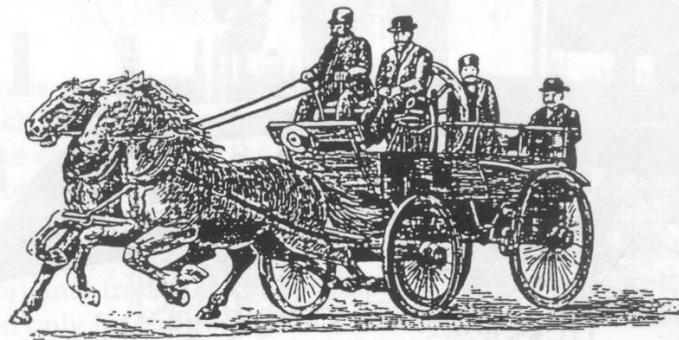
The first signs of commerce to emerge were the butchers and bakers and builders and blacksmiths needed by "Les Messieurs" as the summer folk were known; and these artisans settled mainly in what is still called "The Village", east of Dorval Avenue. Many of the buildings you see there today are a hundred years old under their modern coverings, with a few being older still.

In 1940 the Federal Government bought 1500 acres (including the old Dorval Jockey Club) just north of the railway tracks and there constructed an aerodrome better able to serve Montreal than south-shore St. Hubert could.

In 1941 the U.S. "Lend-Lease" programme was set up and airplanes for Britain were a priority; again, Dorval was better suited to this new, heavy traffic than St. Hubert. Thus "Ferry Command" was inaugurated at Dorval and 10,000 airplanes delivered to Britain by the end of the war in 1945.

Such a huge enterprise inevitably brought tremendous changes to the small community; industry followed the airplanes, the population doubled and farmland disappeared under new housing estates.

But Dorval still retains a strong nucleus of old French families, all anxious to preserve the character and prosperity of the 130-year old Village of which they are so proud.

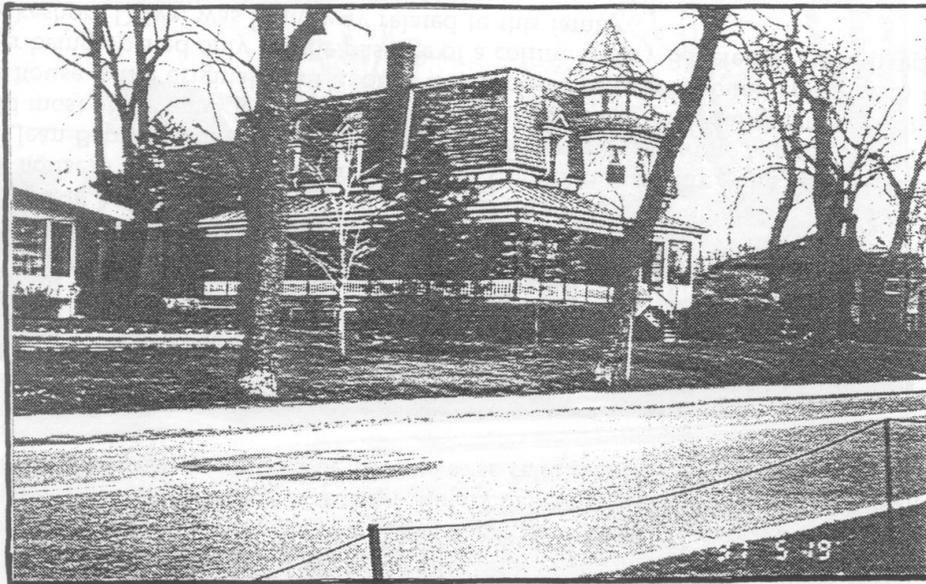




Cette maison fut construite en 1870 par Clovis de Bellefeuille, qui cultivait la terre, depuis 1850, entre la rue Allard et le boulevard Pine Beach à partir de la rive et jusqu'au chemin de fer. Au cours des années 1890, son fils Jean-Baptiste vendit la portion est au St. Lawrence Yacht-Club ainsi qu'à John Savage, dont la maison est aujourd'hui devenue la partie centale du Centre communautaire Sarto Desnoyers. Elie de Bellefeuille, fils de Jean-Baptiste, continua de cultiver la terre sur la portion ouest de la propriété, mais n'ayant pas de fils pour prendre la relève, il vendit presque toute la terre, ne conservant que la maison de ferme pour ses trois filles. La porte d'entrée, composée de deux battants inégaux, le plus petit n'étant ouvert que pour laisser le passage d'un cercueil est une des caractéristiques de la maison. Emery Bellefeuille, qui habitait au 432, chemin Bord du Lac, n'avait aucun lien de parenté avec cette famille.

1515 LAKESHORE DRIVE

Built in 1870 by Clovis de Bellefeuille, who had been farming all the land between Allard and Pine Beach from the Lake to the Railway, since 1850. In the 1890's his son Jean-Baptiste, sold the eastern part to the St. Lawrence Yacht Club and to John Savage, whose house is the core of the Sarto Desnoyers Community Centre. Élie de Bellefeuille, son of Jean-Baptiste, continued to farm the western part but with no son to follow him he sold most of the land, leaving only the homestead for his three daughters. A feature of the house is the original front door; it is composed of two unequal leaves, with the smaller being opened only for the passage of a coffin. Emery Bellefeuille, who lived at 432 Lakeshore Drive, was in no way related to this family.

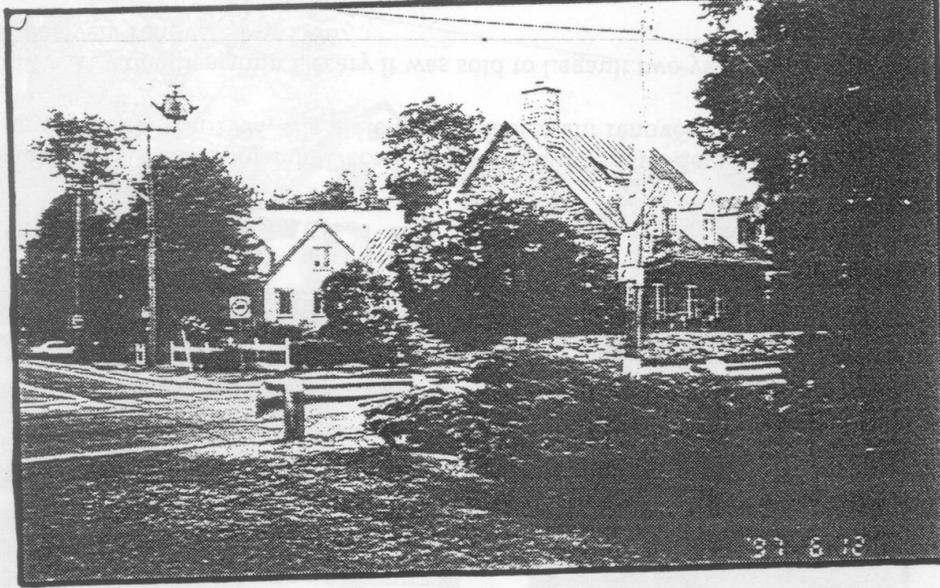


2055, CHEMIN BORD DU LAC

2055 LAKESHORE DRIVE

Il semble que cette maison ait été construite dans les années 1890, mais le premier propriétaire connu fut Johnstone Carson, membre de la direction de la compagnie d'assurance Sun Life, qui y habita de 1918 et jusqu'à sa mort en 1957. Depuis, elle est la propriété du Dr. Elliott Emanuel.

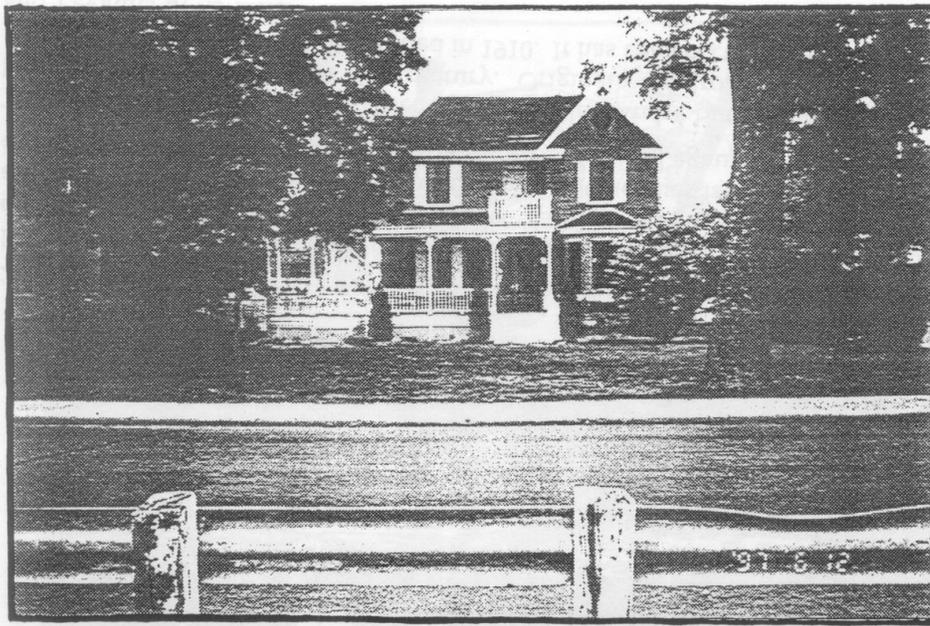
Appears to have been built in the 1890's but the first known owner was Johnstone Carson (an officer with the Sun Life Insurance Company) who lived here from 1918 until his death in 1957. Since then it has been the property of Dr. Elliott Emanuel.



2095, CHEMIN BORD DU LAC

La terre a d'abord été colonisée par un certain André Michel, mais la maison a sans doute été construite au début du 18^e siècle. Au tout début, la porte d'entrée était plus au centre et les lucarnes ont été ajoutées en 1910. Quelques familles y ont élu résidence à un certain moment, dont les Allard, les Décary et les Legault.

The land here was originally settled by one Michel André but the house was probably built in the early part of the 18th century. Originally the front door was more central and the dormer windows were added in 1910. It has been occupied by Allards, Décarys and Legaults in its time.



2105, CHEMIN BORD DU LAC

2105 LAKESHORE DRIVE

Construite en 1908 par Benjamin Décary, la maison fut vendue deux ans plus tard à un dénommé Legault. En 1996, elle a été considérablement rénoverée.

Built in 1908 by one Benjamin Décary it was sold to Legault two years later. The house was extensively renovated in 1996.

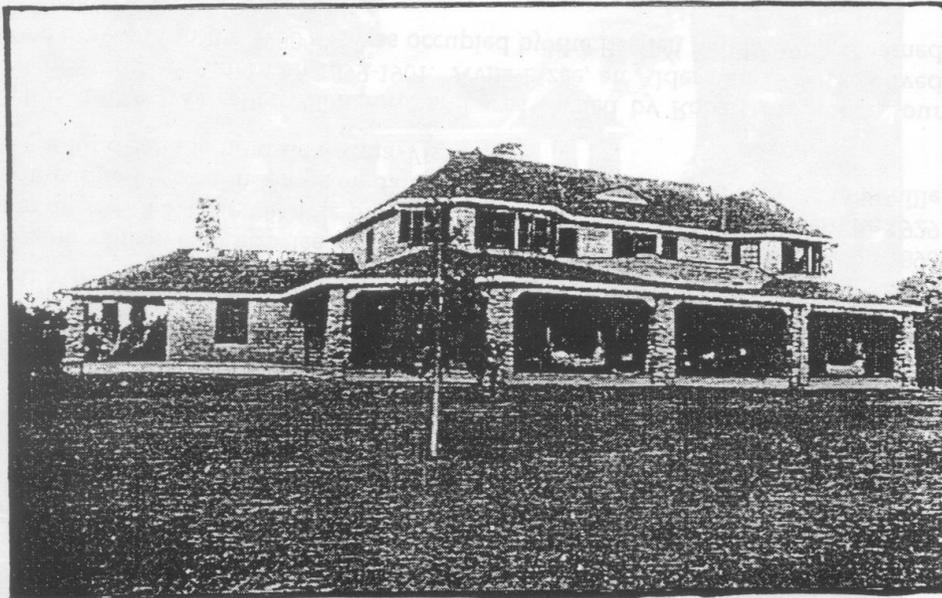


2120, CHEMIN BORD DU LAC

2120 LAKESHORE DRIVE

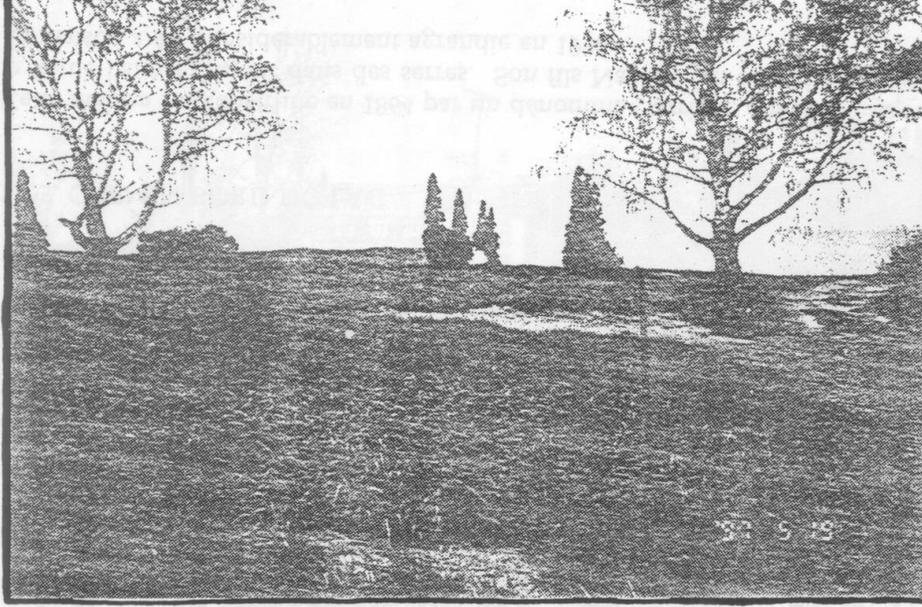
En 1903, cette maison était appelée «Elmcroft» et Robert McGibbon, notre maire en 1896 et échevin de 1899 à 1901, en était le propriétaire. Avila Lizée, qui était échevin de 1929 à 1933, y a habité un certain temps et, dans les années 1980, ce fut au tour de la famille Bastien, qui lui donna le nom de «Aqua Vista».

In 1903 this house was called "Elmcroft" and was owned by Robert McGibbon, our Mayor in 1896 and an Alderman 1899-1901. Avila Lizée, an Alderman 1929-1933 lived here at one time and in the 1980's it was occupied by the Bastien family, who renamed it "Aqua Vista".



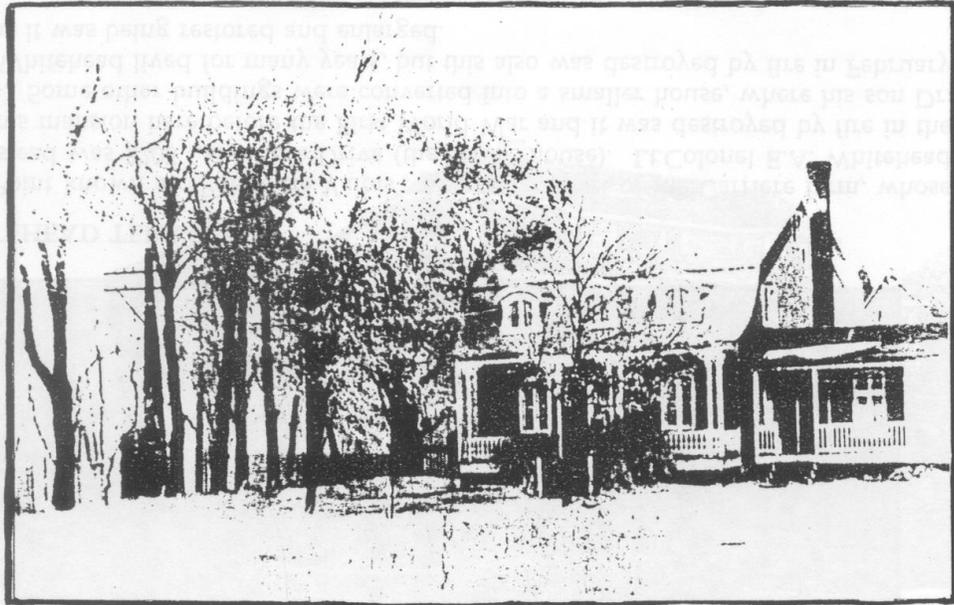
TERRASSE WHITEHEAD

Cette pointe de terre, connue sous le nom de «Pointe de Valois», a déjà fait partie de la ferme Carrière, dont la maison était située au 2205, chemin Bord du Lac (la maison de 1864). Le lieutenant-colonel E.A. Whitehead y construisit son manoir ici avant la Première Guerre mondiale; il fut détruit par les flammes dans les années 1960. Quelques-uns des autres bâtiments ont été convertis en une maison plus petite et le Dr. V.M. Whitehead, son fils, y vécut de nombreuses années, mais elle a également été détruite par les flammes en février 1997, alors qu'elle était en voie de rénovation et d'agrandissement.



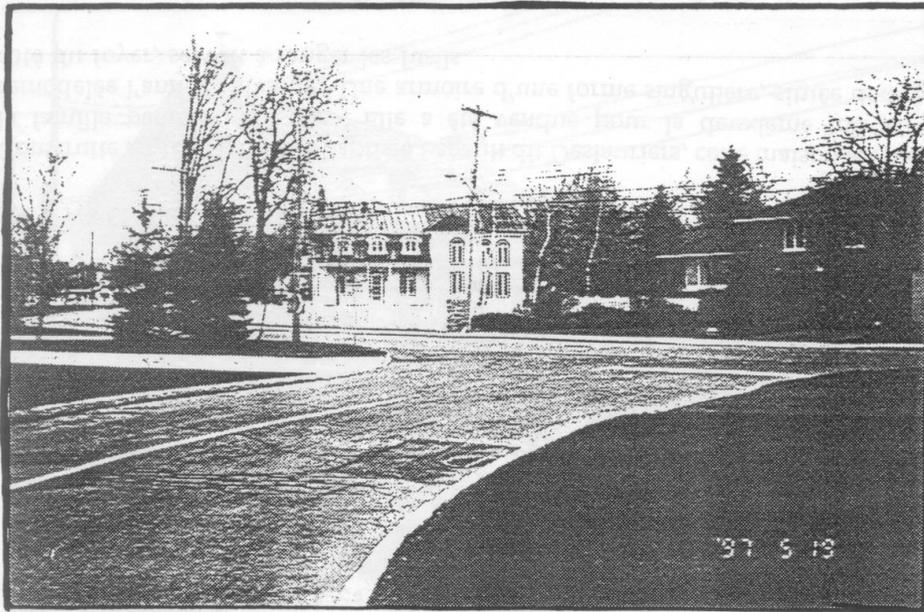
WHITEHEAD TERRACE

This Point known as "Pointe de Valois", was once a part of the Carrière farm, whose homestead was 2205 Lakeshore Drive (the "1864" house). Lt.Colonel E.A. Whitehead built his mansion here before the First World War and it was destroyed by fire in the 1960's. Some other buildings were converted into a smaller house, where his son Dr. V.M. Whitehead lived for many years, but this also was destroyed by fire in February 1997 as it was being restored and enlarged.



2205, CHEMIN BORD DU LAC

Cette maison fut construite en 1864 par un dénommé Carrière, qui faisait la culture de la laitue l'année durant dans des serres. Son fils Nazaire fut échevin de 1919 à 1925. La maison a été considérablement agrandie en 1990.



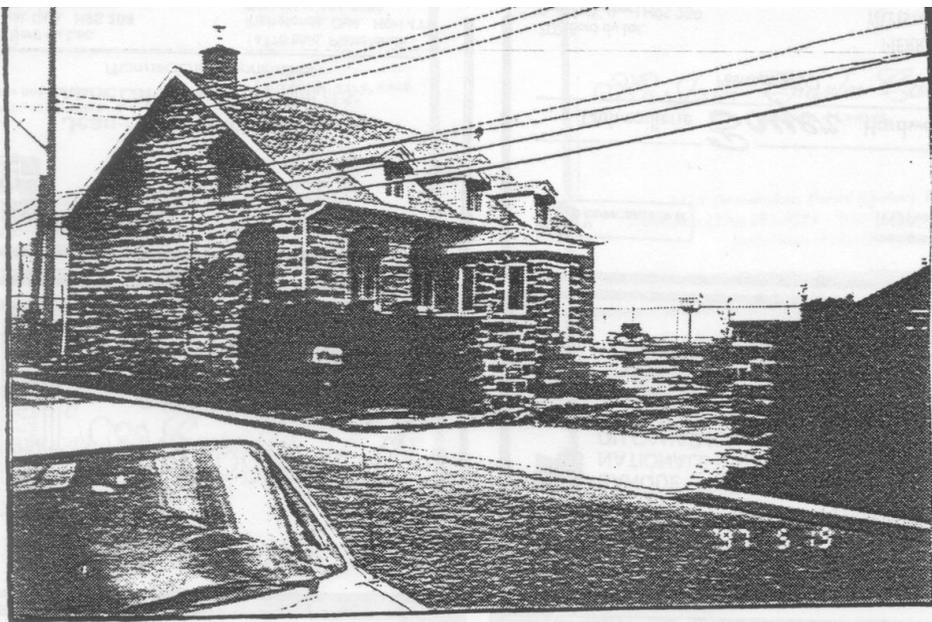
2205 LAKESHORE DRIVE

Built in 1864 by a certain Carrière, a farmer who grew lettuces all the year round in greenhouses. His son Nazaire was an Alderman 1919-1925. The house was greatly enlarged in 1990.



1549, AVENUE DESLAURIERS

Construite en 1830 par Jean-Baptiste Legault dit Deslauriers, cette maison est restée dans la famille pendant 160 ans. Elle a été vendue pour la deuxième fois en 1995 et remodelée l'année suivante. Une armoire d'une forme singulière, située dans le mur à côté du foyer, servait à ranger les fusils.



1549 DESLAURIERS AVENUE

Built by Jean-Baptiste Legault dit Deslauriers in 1830, the house remained in the Deslauriers family for 160 years. Sold for the second time in 1995 it was remodelled the following year. An oddly-shaped cupboard in the wall beside a fireplace was a gun-cupboard.

TABLE DES MATIERES

CONTENTS

	Pages	
Message du Président	4 - 5	President's Message
*Nos vieilles maisons	6 - 40 50 - 61	**Old Houses
Images d'antan	41	Scenes from a Bygone Era
Bref historique de Dorval	42 - 49	A brief history of Dorval
Nos annonceurs	62 - 64	Advertisements

* Les maisons et emplacements décrits dans la présente brochure sont situés Place Elliot; chemin Bord du Lac; avenues Martin, Allan Point et Deslauriers; Terrasse Bellerive, Bord du Lac, Ballantyne et Whitehead.

**Houses and site described in the brochure are located on Elliot Place; Lakeshore Drive; Martin, Allan Point and Deslauriers Avenues; Bellerive, Lakeshore, Ballantyne and Whitehead Terraces.